



Ce que chacun peut faire

Nous sommes plus de six milliards d'humains sur Terre. Chacun ne se sent pas l'âme d'un sauveur du monde prêt à se lancer dans une aventure associative lointaine. Peu d'entre nous en ont d'ailleurs les moyens. Ce qui nous unit tous, par contre, se résume en trois points :

- Le fait que nous sommes tous sur le même bateau
- La responsabilité que nous avons à l'égard des générations qui nous suivent
- La possibilité que nous avons de modifier nos habitudes « non durables » pour influencer favorablement l'avenir de la planète.

On aurait pu intituler ce chapitre « ce que chacun peut faire sans douleur ». Modifier nos comportements n'implique pas nécessairement des désagréments majeurs. C'est une foule de petites choses, de petits détails et gestes simples, sans incidence négative sur notre bonheur.

Pourquoi s'en priverait-on ?

Pourquoi se laisserait-on

« ringardiser » par les sarcasmes de ceux qui pensent que tout se résoudra tout seul ? Certes, il paraît ridicule de dire aux gens :

« Fermez le robinet pendant que vous vous brossez les dents ».

Aujourd'hui, le vrai « hype », ce n'est pas de le dire – mais de le faire.

Quelques idées pour contribuer au bien commun

Tester sa commune

Votre commune a un rôle majeur à jouer dans le développement durable: pour aménager le territoire, favoriser la production d'énergies vertes, maîtriser les consommations de bâtiments, assurer l'assistance sociale... Devenir un citoyen actif est facile: il suffit d'interpeller la commune (par exemple, sur sa gestion « durable » de l'énergie) pour lancer une dynamique!

Recycler vos objets devenus inutiles

Qui n'a pas dans ses armoires, sa cave ou son grenier des vêtements qu'il ne met plus, des jouets abandonnés, ordinateurs vieillots, des objets inutilisés? Il existe de nombreux réseaux qui récupèrent et recyclent ces objets, pour le plus grand bonheur des démunis. Et vos livres déjà lus, pourquoi ne pas les offrir à la bibliothèque communale?



↑ Vos livres ont plusieurs vies; pour le plus grand bonheur de tous! (© Le Soir, René Breny)

Acheter et investir éthique et équitable

Les marques et labels « durables », « éthiques » et « équitables » se multiplient. Même dans l'habillement! Exigez de votre banque des investissements labellisés. Achetez bio, commerce équitable, artisanal, saisonnier. C'est plus cher? Plus on sera nombreux à en demander, plus les prix baisseront.

↓ La chaussure de sport équitable: Veja bouscule un petit monde bien coordonné... (© Shoes-up)



Aider une association

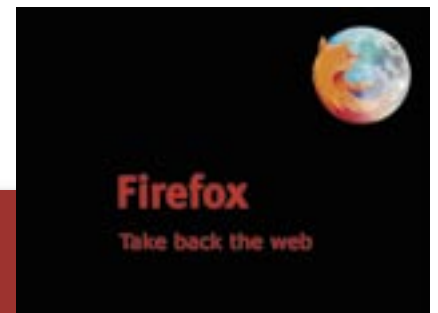
Etablissez un ordre permanent à l'ONG ou l'association qui défend des idées proches des vôtres. Les dons supérieurs à 30 euros par an sont déductibles de vos impôts. Plus précieux encore que l'argent: donnez quelques heures de votre temps...

Adopter un comportement non agressif

Au volant, au travail, à la maison: dans l'univers stressant où nous vivons, inutile d'en rajouter. On obtient bien plus des autres en étant cool, aimable et souriant... Avez-vous déjà essayé?

Opter pour des logiciels libres

L'informatique et l'internet ont pris une telle place dans notre vie que nous sommes devenus dépendants des géants du logiciel. Heureusement, il existe des logiciels libres, qui garantissent à chacun l'accès à cette ressource désormais indispensable. Par exemple, le système d'exploitation Linux, ou les logiciels pour internet du collectif Mozilla (Thunderbird, Firefox)...



→ Navigateur Internet libre de Mozilla: « réappropriiez-vous le web »! (© Marc Reichelt - Mozilla)

Soutenir les services publics

La sécu, les routes, la justice, les pensions, l'enseignement sont des droits légitimes du citoyen en démocratie. Ils sont aussi les garants de l'égalité des êtres humains. Tout cela a un coût – assumé par la collectivité grâce à l'impôt. Eluder l'impôt est un acte profondément antidémocratique et contraire au bien commun.

↓ Quand les trains sont à l'heure, tout le monde est content. Et c'est la collectivité qui paie. (© Patrick Morandi)



Quelques idées pour améliorer l'environnement

Choisir des produits de lessive et d'entretien respectueux de l'environnement

Le grand ménage de printemps avec un minimum de produits chimiques, c'est possible. On connaît les lessives « vertes » devenues, avec le temps, aussi efficaces que les autres. On peut également se passer de détergents, de lingettes jetables, d'insecticides et autres aérosols toxiques. Les produits écolabellisés lavent tout aussi propre, et sans poison¹.



↑ L'écolabel européen: un symbole à populariser et à repérer au moment d'acheter. (© Droits réservés)

Trier ses déchets

Un kilo de déchets par jour et par personne (à Bruxelles), faites le compte: viable ou pas viable? Plus de la moitié des déchets ménagers peuvent être recyclés à condition de les trier correctement.

Recycler ou réparer les objets en fin de vie

Bien sûr, les industriels préfèrent qu'on achète du neuf et nous le font savoir: un vieux GSM, une vieille télé, un vieux lave-vaisselle, de vieilles baskets, c'est nul de chez nul! Mais finalement, qui décide et... qui paie?



← Lampes à pétrole en boîtes recyclées (Madagascar): le recyclage et la réparation évitent la pollution, créent de l'emploi et préservent les matières premières.
(© Eric Sibert)

Eviter de rouler en voiture, surtout avec un moteur froid

Si on laisse tourner le moteur au ralenti pendant deux minutes après un démarrage à froid, on peut réduire certaines émissions de gaz d'échappement. Quand on lui permet de se réchauffer (il n'est pas nécessaire de le faire pendant un quart d'heure!), le moteur utilisera moins de carburant quand il fonctionnera à un régime plus rapide que lorsqu'il est froid. Mais le mieux est évidemment de se passer de voiture...

Limitier au strict nécessaire le recours à la climatisation

La clim' est agréable mais coûte cher en énergie. Elle produit des gaz à effet de serre et des gaz nuisibles à l'ozone troposphérique qui nous protège du cancer de la peau. La clim' d'une voiture augmente jusqu'à 30% des émissions de CO₂. En outre, rien n'est prévu pour le recyclage des appareils en fin de vie.

Manger moins de viande et plus de produits frais de saison

La production agricole d'un hamburger de 400 calories nécessite 8.000 calories d'énergie issue de combustibles fossiles (sans parler du petit pain)². Selon d'autres calculs (produisant des résultats analogues), produire une calorie de protéine animale pour la consommation humaine exige en moyenne 28 calories d'énergie fossile, alors qu'il faut seulement 3,3 calories de combustible fossile pour une calorie de protéine végétale³.

Manger des produits bio

Indiscutablement plus sains, souvent plus goûteux (quand ils ne sont pas produits industriellement), exempts de pesticides, ces produits devraient être en vente dans tous les magasins. Afin que vous ayez au moins le choix de manger sain ou non.

¹ Voir <http://www.eco-label.com/french/>

² World Watch Institute

³ David Pimentel, Cornell University

→ Haricot en pleine germination: L'agriculture bio préserve la richesse nutritive des aliments et évite la pollution inutile...
(© Intelligence Verte)



Acheter les boissons de préférence dans des bouteilles en verre

Malgré le recyclage des bouteilles de PET (pour faire des pulls polaires, par exemple), la surabondance de ces bouteilles produit, tant au niveau de la fabrication que du recyclage, une consommation d'énergie importante. La bouteille en verre réutilisable est moins énergivore : chaque fois qu'on la réutilise comme bouteille, on « postpose » la production de déchets. L'économie de matière première est patente, celle d'énergie, flagrante et la production de déchets, minime. Cette problématique concerne l'ensemble des déchets des produits de grande consommation⁴.

Refuser les toutes-boîtes et les publicités non sollicitées

Gaspillage de papier ahurissant, ces folders, toutes-boîtes et autres prospectus dont une grande part file à la poubelle sans être lus constituent une source de pollution importante. Le fait que de nombreuses personnes les refusent explicitement par un autocollant sur leur boîte aux lettres incite d'ores et déjà de nombreux éditeurs à étudier de très près des modes de diffusion mieux ciblés.

⁴ Voir <http://ecoconso.org/article235.html>



↑ Et vous, combien en lisez-vous? (© Le Soir, Roger Milutin)

Quelques idées pour économiser l'énergie

Diminuer le thermostat d'un degré

En réduisant la température d'un degré Celsius sur votre thermostat, vous pouvez réduire votre facture de chauffage de 2 à 10%.



↑ Si après avoir réduit votre thermostat vous frissonnez, offrez-vous un petit appoint... (© J.-J. Roue)

Dégivrer son frigo

En dégivrant votre réfrigérateur avant que la couche de givre n'atteigne 6 mm d'épaisseur, vous réduisez jusqu'à 30 % sa consommation d'électricité.

Electroménager : choisir un modèle éco-énergétique.

Un réfrigérateur ou un congélateur neuf possédant un ecolabel consomme le quart de l'électricité utilisée par un appareil fabriqué il y a 10 ans¹.

Eteindre la télévision

En position « veille », votre téléviseur consomme 70 % de ce qu'il consomme allumé. Valable aussi pour les ordinateurs, la stéréo, etc.

Eteindre la lumière chaque fois que l'on quitte une pièce

Cela peut devenir un réflexe; un réflexe qui réduit la facture de moitié, ça vaut la peine!

¹ Voir <http://www.environment.fgov.be/Ecolabel>



Soigner l'isolation

Renforcer l'isolation du toit, des châssis, placer du double vitrage, fermer tentures et volets la nuit, placer un basset devant le bas de la porte d'entrée: chauffer la rue n'aide aucun SDF!

Faire sécher le linge sur une corde

Si vous disposer de l'espace nécessaire, n'hésitez pas; le séchoir consomme beaucoup et use les vêtements prématurément.

Rouler relax

Diminuer sa vitesse de pointe permet une économie de carburant de 20% en moyenne annuelle. Une accélération rapide augmente aussi la consommation de près de 10%. Solution: roulez relax et stable.

↑ N'oubliez pas d'éteindre en partant! (© Stéphane Mugnier)

↓ Adapter le choix de son véhicule en fonction de son utilisation: une sacrée économie d'énergie! (© MS Mobilenews)



Quelques idées pour préserver l'eau

Lessiver sans phosphates

Les phosphates augmentent la prolifération des algues microscopiques dangereuses pour la vie aquatique. Un petit geste pour nos rivières...



↑ Les phosphates provoquent une prolifération d'algues dans les rivières. Ce phénomène, appelé eutrophisation, nuit à la vie aquatique et à la navigation. Régulièrement, rivières et canaux sont dragués pour en extraire les végétaux excédentaires, aux frais de la collectivité.

(© J.-L. Franchomme)

Utiliser l'eau de pluie

L'eau de pluie peut parfaitement remplacer l'eau du robinet pour arroser votre jardin ou nettoyer une voiture. Un simple tonneau au bas des descentes d'eau récupère déjà de belles quantités !

Une douche plutôt qu'un bain

Prendre une douche à la place d'un bain consomme environ deux fois moins d'eau. Et l'on peut encore réduire cette quantité en utilisant un pommeau de douche à limiteur de débit (système qui existe aussi pour les robinets).

Installer un circuit de récupération de l'eau de pluie

Installer un circuit parallèle pour alimenter la machine à laver et les toilettes par exemple, ce n'est pas évident partout ; mais lorsqu'on sait que 36 % de l'eau potable que nous utilisons partent dans la chasse d'eau, cela donne à réfléchir ! L'avantage est multiple car l'eau de pluie ne contenant pas de calcaire, son utilisation permet de se passer d'assouplissant et de diminuer les doses de produit de lessive.

Utiliser une chasse d'eau à double commande

C'est le cas de la plupart des WC modernes. Si vous ne l'avez pas encore fait, changez le mécanisme de votre chasse. L'économie est considérable.

Manger moins de viande industrielle

Les élevages intensifs produisent des quantités énormes de déchets (des excréments bourrés de nitrates et d'antibiotiques). Une partie est reconvertie en engrais mais l'essentiel des sous-produits s'écoule dans les rivières, percole les sols et s'infiltre dans la nappe phréatique.



↑ Malgré de louables tentatives d'épuration, le lisier contamine l'eau potable dans de nombreuses régions. (© Biosor)



← L'innocent robinet peut être la source de gaspillages considérables... (© Jezz)

Vérifier l'étanchéité des robinets et conduites

Quelques gouttes perdues ça et là peuvent vous coûter de 100 à 200 m³ d'eau par an ! Comment savoir s'il y a une fuite ? Vérifiez votre compteur d'eau le soir avant d'aller dormir. Le lendemain matin, si le compteur n'indique pas le même chiffre, c'est qu'il y a des fuites.

Surveiller ce que l'on verse dans les éviers

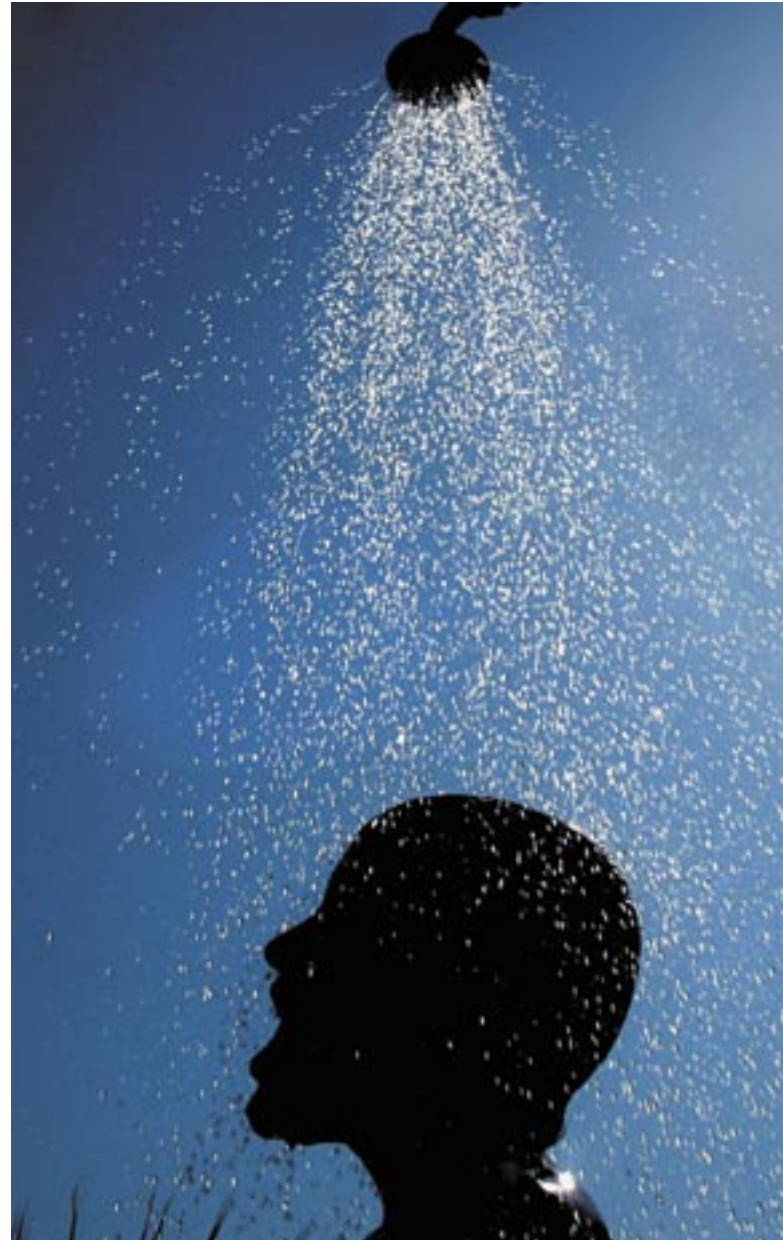
Restes de soupe, peinture, lait périmé, huile de friture, solvants, produits d'entretien, produits de beauté, etc. ; autant de liquides de toutes natures dont il faut bien se débarrasser. Certains peuvent aller à l'évier, d'autres sont toxiques et ne peuvent pas rejoindre les égouts car il y a un risque de contamination.

Récupérer l'eau « usée »

L'eau dans laquelle vous avez lavé et cuit vos légumes peut servir à arroser vos plantes ou votre jardin. Vous pouvez également utiliser un petit reste de café ou de thé pour arroser les plantes d'intérieur.

Ne pas laver sa voiture en période sèche

En période de sécheresse, laver sa voiture à grandes eaux, arroser la pelouse ou remplir une piscine ne sont pas des gestes « durables ».



↑ Une douche : 30 à 80 litres. Un bain : 80 à 200 litres. Quand chaque goutte compte, mieux vaut... compter. (© AP, Petros Karadjias)

← Laver sa voiture chez soi à grandes eaux pollue et gaspille. Les car-wash sont équipés de systèmes d'épuration des eaux et optimisent la consommation d'eau. (© Le Soir, Aude Vanlathem)



© Still Pictures/Manfred Danegger.

↑ A chacun de choisir sa vision du partage...

© Still Pictures/Martin Harvey.

Quelques idées pour partager les ressources

La question du partage des ressources est à la fois complexe et simple. Complexe parce que le simple citoyen ne dispose pas du pouvoir de décider de l'affectation des ressources. C'est dire, d'ailleurs, combien le pouvoir démocratique pèse peu dans notre société consumériste et mercantile.

Simple, parce qu'à la réflexion, poser des actes utiles n'est pas si difficile que cela ; écrire à un député, à un bourgmestre, à un chef d'entreprise, à un ministre ou même au Roi pour dénoncer les injustices dans le partage et demander qu'il y soit mis fin est à la portée de chacun. Rien ne dit que cela produira de l'effet, mais si tout le monde s'y met, ceux qui détiennent le pouvoir de décision pourront difficilement ignorer la « vox populi ».

Cette volonté de partager les ressources peut également se décliner dans quelques gestes de la vie quotidienne déjà évoqués dans ce chapitre :

- investir dans des fonds utiles au développement
- participer aux collectes de denrées alimentaires
- réduire son empreinte écologique
- payer ses impôts
- acheter les produits du commerce équitable
- utiliser du bois labellisé
- manifester contre la guerre
- adhérer à une association d'aide aux démunis
- économiser l'eau, l'électricité, le pétrole...

La dynamique existe, mais elle est encore ténue. Un rien suffirait à la faire décoller. Une simple décision de votre part est de dire, vous aussi, « je partage les ressources avec mes frères humains ».

↓ Distribution de couvertures aux SDF, gare Centrale à Bruxelles; trop souvent, le partage et la générosité ne se manifestent que dans les cas extrêmes. (© Le Soir, Pierre-Yves Thienpont)

